

PEER GYNT

(premier voyage)

création pour 10 acteurs et formes marionnettiques

texte **Henrik Ibsen** / mise en scène **Johanny Bert**



→ Création les 10, 11, 12 et 14 décembre 2015 au Fracas

→ jeu. 17 décembre au Préau – CDR de Vire

LE
FRACAS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
MONTLUÇON - RÉGION AUVERGNE

Le Fracas - centre dramatique national de Montluçon

27 rue des Faucheroux, 03100 Montluçon

04 70 03 86 18 / www.cdnlefracas.com

« L'identité est au cœur d'une recherche que je souhaite mener sur plusieurs créations. L'individu non pas comme une entité fixe mais comme un mouvement. »

2014 /

De passage, pièce inédite de Stéphane Jaubertie, en est le premier volet.

Un texte à partager entre enfants et adultes autour de la question de la parentalité. En coproduction avec Les Tréteaux de France, le spectacle est créé au Fracas en octobre 2014 et part ensuite en tournée pour deux saisons.

2015 /

Peer Gynt (premier voyage) de Henrik Ibsen est le deuxième volet.

Pièce pour spectateurs adultes avec dix acteurs et formes marionnettiques

Le Pire est à venir – forme en classe en écho à *Peer Gynt (premier voyage)* – commande d'écriture à Thomas Gornet / mise en scène Marie Blondel

Création théâtrale pour trois acteurs dans une salle de classe, tournée dans les collèges et lycées d'Auvergne sur la saison 15/16.

2016 /

Elle pas princesse / Lui pas héros – commande d'écriture à Magali Mougel

En lien avec *Peer Gynt (premier voyage)*, création d'une forme légère pouvant se jouer dans de petits lieux non équipés.

Création en collaboration avec le CDN de Sartrouville et le festival Odysées-en-Yvelines.

2014/2016

Au Fracas, nous développons un projet de créations **In Situ** dans des lieux atypiques de la région Auvergne autour de cette thématique de l'identité. Des commandes de projets à Nathalie Garraud (compagnie du Zieu) Lolita Monga (Grand Marché – CDN de l'Océan Indien), Alice Laloy (la compagnie S'appelle reviens), Magali Mougel, Mathieu Bertholet, Guillaume Cantillon et Thomas Gornet.

ÉQUIPE DE CRÉATION

traduction **François Regnault**

mise en scène **Johanny Bert**

scénographie et assistantat à la mise en scène **Amandine Livet**, assistée d'**Élodie Chamauret**

interprètes

Julien Bodet, Manu Deligne, Thomas Gornet*, **Maïa Le Fourn, Laëtitia Le Mesle***, **Isabelle Monier-Esquis, Anthony Poupard***, **Théophile Sclavis, Cécile Vitrant***, **Valérie Vivier***

**Acteursfracas*

**Comédien permanent du Préau – CDR de Vire*

participation à la période de recherche **Catherine Lafont**

formes marionnettiques **Judith Dubois**, assistée de **Vincent Gaffet**

costumes **Pétronille Salomé**, assistée de **Séverine Yvernault**

régie générale **Jean-Jacques Mielczarek**

création lumières **David Debrinay**

régie lumières **Clémentine Pradier**

création son **François Leymarie**

régie son **Pierre Routin**

chef constructeur **Christian Filipucci**

construction décor **Nicolas Nore et Carl Simonetti**

remerciements **Lucy Le Guen**

coproduction **Le Fracas – centre dramatique national de Montluçon – région Auvergne, Le Préau – centre dramatique régional de Basse-Normandie – Vire**

avec le soutien de **l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIÈSE # Rhône-Alpes**

avec la participation artistique de **l'ENSATT**

durée estimée 2h20 / tout public à partir de 12 ans

création visuel de couverture © **Jérémy Martin – Les Éphémères**

« Ibsen. Il est difficile de tenir entre nos mains cette neige sombre et comme éclairée par le soleil noir de la mélancolie de Dürer. Un schizophrène habite tous les artistes. Beaucoup en éprouvent de la honte et le cachent. D'autres ne sont que sa main-d'œuvre. D'autres collaborent avec lui. Sans ce fou mêlé à nos ténèbres intimes, une œuvre de poète ne serait rien.

Chez Ibsen, la permanence d'un tel fantôme ressemble à cette fausse nuit nordique où baignent les pièces de Strindberg. L'admirable d'Ibsen, c'est la force avec laquelle il brave l'hôte inconnu. Il lui oppose la sagesse du psychologue et les pointes de la satire. Peer Gynt résume ce travail d'alchimiste et lorsque Peer devient le cocher du lit de mort de sa mère, l'intelligence (la grande ennemie des poètes) cède la place aux miracles du cœur. Le schizophrène et le dramaturge réussissent l'équilibre merveilleux qui ne semble plus venir d'un homme célèbre mais être l'expression anonyme d'une époque et d'une patrie. »

Jean Cocteau, le 9 octobre 1960

PEER GYNT, PREMIER VOYAGE / NOUVELLE CRÉATION

L'histoire d'une épopée

Lorsque la pièce débute, Peer est un garçon plein d'orgueil et d'ambition qui refuse de se résigner à la pesanteur d'une vie paysanne toute tracée et, mû par un ardent désir d'« être soi », s'enfuit de la ferme maternelle pour conquérir le vaste monde.

Bien que lié à Solveg, Peer Gynt déshonore une jeune mariée en pleine fête nuptiale. Acculé à la fuite, il se lance dans une quête effrénée d'aventures qui le conduisent dans les montagnes où il rencontre trois filles des pâturages puis le Roi des trolls. Après avoir séduit sa fille, la Femme en vert, et s'être confronté sans succès à la devise « Suffis-toi toi-même », il reprend la route et revient chez sa mère, Åse, qui se meurt. On le retrouve vingt ans plus tard en Afrique, où il est devenu un riche marchand d'esclaves vivant dans la débauche.

Fantasque, rêveur, poète, il croise au cours de ce périple épique et fantastique une foule de personnages, comme le fondeur de boutons, et qui tous à leur manière abordent avec lui la question de l'identité: « Qu'est-ce qu'être soi-même ? ».

Tour à tour marginal, capitaliste, prophète, Peer Gynt traverse les époques et les sociétés.

Un poème dramatique

Ibsen s'inspire de contes populaires norvégiens pour créer un personnage-mythe, lui-même conteur et affabulateur que nous suivons à travers les âges. Peer Gynt dévoreur de temps, arrogant animal féroce, veut être roi et construire un empire. Ce désir d'ascension lui confère une énergie foudroyante et à travers des voyages épiques, il cherche son identité au creux des autres.

Ibsen écrit *Peer Gynt* comme un rêve fantastique, un « poème dramatique ». Ce poème je le lis comme un mouvement de la pensée qui se détache de tout réalisme, de tout conformisme: une énigme théâtrale à résoudre.

Nous sommes précipités dans la course chevauchante et effrénée de Peer. Ibsen écrit un poème-mouvement où tout est possible, **où toute mise en forme de l'imaginaire, tout surgissement de la forme féconde son propre rayonnement et son propre rythme à l'expérience desquels nous sommes embarqués dans la métamorphose**. Il semble que Peer écrive ce poème au fur et à mesure de la pièce. Il en construit son rythme, ses rimes et ses failles. Il est le poète nous guidant dans son esprit chaotique.

Une création pour 10 acteurs et formes marionnettiques

Mettre en scène *Peer Gynt* est une aventure audacieuse que je souhaite partager avec une équipe de dix acteurs. Dans la continuité de mes précédentes créations, humains et formes marionnettiques vont s'entremêler. Peer sera le demiurge-marionnettiste d'un petit peuple qu'il met en jeu et rejette selon ses désirs. Mais il sera aussi « l'être manipulé », dévoré pas son histoire et par la masse des ombres : les comédiens-manipulateurs seront les maîtres d'œuvre de la pensée de Peer, jouant eux-mêmes les personnages ou à l'aide de corps délégués. Un théâtre de matière et de mots, nourri en amont de recherches plastiques, puis au plateau avec les acteurs.

Un espace de construction narrative

L'épopée et la langue d'Ibsen me permet de rêver à un spectacle pour grand plateau. Le plateau est nu. Tout est à vue (ou presque) et tout se construit et se déconstruit par les acteurs et techniciens au fur et à mesure des inventions et désirs de Peer dans une théâtralité affirmée.

Morceaux de corps, costumes, prothèses marionnettiques, matériaux pouvant devenir des espaces éphémère : tout est là, disponible pour les acteurs et *Peer Gynt* comme des morceaux arrachés de son histoire.

Oser le rapport humain/pantin pour un grand plateau, en se jouant des échelles et des espaces, en réinterrogeant la tradition des marionnettes bunraku (grandes marionnettes manipulées à vue par trois acteurs) ou, selon l'axe des scènes, scruter à travers le regard de Peer de minuscules personnages repris en direct en vidéo. De l'immense à l'infime, le récit poétique sera au centre d'un questionnement contemporain, porté par une écriture foisonnante.

Une pièce que j'ai lu en entier, enfin, à trente ans, peut-être à un moment de ma vie où j'ai d'avantage conscientisé que l'identité artistique pouvait se mêler à l'identité personnelle, à la fois de façon plus raisonnée et avec un désir plus fort de liberté et d'affirmation. J'ai lu cette pièce en redécouvrant Ibsen et ce conte philosophique profond sur l'identité, l'ascension, le « mentir-vrai » : véritable métaphore du théâtre. L'envie de partager avec les spectateurs une épopée dense pour que l'espace du théâtre demeure le lieu de la pensée active, de l'exploration du rêve concret.

Johanny Bert

KÉPÉTITIONS / ΠΡΕΜΙÈΡΕΣ ΙΜΑΓΕΣ



© Jean-Louis Fernandez





© Jean-Louis Fernandez



ANTHONY POUPARD / PEER GYNT



Anthony Poupard est artiste associé, responsable de la formation/transmission et joue dans les productions du Préau – CDR de Basse-Normandie – Vire depuis janvier 2009.

Il a été l'assistant de Fabrice Melquiot pour la mise en scène de *Hart-Emily*. Depuis septembre 2012, il est comédien permanent du Préau. Il a suivi les cours du conservatoire national de région de Rouen, de l'ENSATT et est diplômé du CA (certificat d'aptitude à l'enseignement de l'art dramatique). Au cinéma, il a participé au long-métrage de Christian Zarifian *Le Misanthrope* d'après Molière. Au théâtre, Anthony Poupard a fait partie de la troupe permanente de la Comédie de Valence pendant 7 ans et a joué sous la direction de Richard Brunel, Yann-Joël Collin, Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Laurent Hatat, Jean-Louis Hourdin, Marc Lainé, Christophe Perton, Michel Raskine...

Les Orphelines Marion Aubert | Johanny Bert

J'ai la femme dans le sang d'après *Les Farces conjugales*
Georges Feydeau | Richard Brunel

Le Sous-locataire Marie Dilasser | Michel Raskine

Occupe-toi du bébé Dennis Kelly | Olivier Werner

Bluff Enzo Cormann | Caroline Gonce, Guy-Pierre Couleau
et Vincent Garanger

La Campagne Martin Crimp | Vincent Garanger

En travaux | Pauline Sales

Les Arrangements Pauline Sales | Lukas Hemleb

Box Office Damien Gabriac | Thomas Jolly

JOHANNY BERT / METTEUR EN SCÈNE



En 2000, Johanny Bert crée au Puy-en-Velay (43) la compagnie Théâtre de Romette, espace d'expérimentation et de création. La C^{ie} a été en résidence au théâtre municipal du Puy-en-Velay (alors scène conventionnée) de 2007 à 2009 puis au Polaris à Corbas (69). En 2010 et 2011, il est artiste associé à la Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand. Au fil des rencontres et des créations, il a développé un langage théâtral personnel, partant de l'acteur pour le confronter à d'autres disciplines comme le théâtre d'objet ou la forme marionnettique.

Il approfondit ses recherches dans des créations où le langage est une partition visuelle qui s'écrit au plateau (*Le Petit Bonhomme à modeler*, *Les Pieds dans les nuages*, *Ceux d'ailleurs*, *Krafft*). Il crée des pièces à partir de commandes à des auteurs (*Histoires Post-it, on est bien peu de chose quand même!*) ou de textes déjà écrits (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht et Kurt Weill, *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller). Johanny Bert aime aussi travailler avec d'autres équipes artistiques lors de commandes de mise en scène : la compagnie lyrique Les Brigands pour *Phi Phi* (Prix national de la critique 2011), Le Préau – CDR de Basse-Normandie –Vire (*Les Orphelines* de Marion Aubert) ou avec le centre lyrique d'Auvergne (*Hänsel & Gretel*, opéra de Engelbert Humperdinck).

En janvier 2012, il est nommé directeur du Fracas – CDN de Montluçon où il poursuit son travail de création et de diffusion accompagné d'une équipe de comédiens permanents.

Identité de travail

« Travailler avec des acteurs et les emmener vers une forme de jeu incluant des formes marionnettiques est un travail passionnant que je développe dans la plupart des créations. Je ne me définis pas comme un marionnettiste pour autant, mais plutôt comme un metteur en scène qui cherche dans son rapport à la dramaturgie et au plateau à transcrire des corps transformés, à donner aux acteurs de nouveaux instruments de jeu qui deviennent des prothèses ou des prolongements de leurs sensations.

Chaque dramaturgie implique une réflexion sur le rapport entre le texte et l'implication de jeu à travers ce texte. La forme marionnettique est souvent un instrument que je propose à l'acteur comme mise en abîme du personnage, mais pas toujours. Ainsi la présence de ce corps délégué est intimement lié à un questionnement de dramaturgie plutôt qu'une forme artistique et technique déterminée comme point de départ. Lorsque j'utilise des formes marionnettiques, je travaille en collaboration avec des plasticiens à qui je propose des signes

visuels, des intentions plastiques et des relations souhaitées entre l'acteur et l'objet. Personnages éphémères, morceaux de papier, constructions plus élaborées inspirées de techniques traditionnelles ou recherches à partir de matières.

La forme marionnettique est un véritable instrument d'interprétation, un prolongement fascinant pour l'acteur qui mêle et questionne différents arts comme les arts plastiques, le travail chorégraphique et l'écriture. Le centre d'interprétation de l'acteur se décale et cela lui permet souvent davantage de liberté. L'acteur est toujours à vue dans la manipulation et son corps, qu'il soit personnage dans l'action ou ombre discrète manipulateur, reste présent comme un créateur de l'instant, portant un regard sur ce qu'il raconte. Le fait d'utiliser des formes marionnettiques à l'intérieur de créations est, simultanément, un objet de curiosité pour les spectateurs et un défi aux clichés sur la marionnette, à combattre avec passion. »

Parcours de création / Extrait

2014 *De passage* | de Stéphane Jaubertie

création au Fracas - CDN de Montluçon / coproduction Les Tréteaux de France / tournée 14/15 Théâtre de l'Olivier à Istres, Festival MAR.T.O - Théâtre Jean-Arp à Clamart, « Spectacle en recommandé » à Mont-de-Marsan, Hippodrome de Douai - scène nationale, Comédie de l'Est - CDN d'Alsace, Momix - Festival international jeune public à Kingersheim, Louvre-Lens avec Culture Commune - scène nationale de Loos-en-Gohelle, Festival À pas contés de Dijon, Château Rouge à Annemasse, Festival Méliscènes à Auray, Maison des arts de Thonon-les-Bains, La Buire à l'Homme, Festival Puy de Mômes à Cournon-d'Auvergne, Théâtre de Lorient - CDN, Pessac en Scènes



2012 *Le Goret* | de Patrick McCabe

création au Fracas - CDN de Montluçon / coproduction la scène nationale de Dieppe / tournée La Comédie de Valence, Le Théâtre des Célestins, les théâtres de Cournon d'Auvergne et d'Yseure, Festival mondial des théâtre de marionnette de Charleville-Mézières, La Maison des Métallos - Biennale internationale des arts de la marionnette à Paris, La Comédie de Valence, le CDN de Besançon, la scène nationale de Dieppe

2010 *L'Opéra du dragon* | de Heiner Müller

production Théâtre de Romette / coproduction La Comédie - scène nationale de Clermont-Ferrand, Le Polarix - centre culturel de Corbas, L'Arc - scène nationale du Creusot





2009 *Les Orphelines* | de Marion Aubert

commande du Préau – centre dramatique régional de Basse-Normandie à Vire / coproduction Théâtre de Romette, Le Polaris – centre culturel de Corbas, La Grande Ourse – scène conventionnée jeune public de Villeneuve les Maguelone / aide à la production et à la diffusion du fonds SACD Théâtre

2007 et recréation **2011** *Krafff* | de Yan Raballand (Cie Contrepoint) et Johanny Bert

production Théâtre de Romette / coproduction La Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand, Compagnie Contrepoint / avec le soutien du centre national de la danse en Rhône-Alpes et du centre chorégraphique national de Rilleux-la-Pape



2005 *Histoires Post-it, on est bien peu de choses quand même* | commande d'écriture à Emmanuel Darley, Perrine Griselin, Sophie Lannefranque et Fabienne Mounier

production Théâtre de Romette, La Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand « Festival à suivre »

2004 *Les Pieds dans les nuages* | de Johanny Bert, d'après l'œuvre du plasticien-photographe Robert Parkeharisson

coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand – scène nationale, Le Bief – centre culturel d'Ambert / tournée de 2004 à 2012



CONTACTS

• **Charlotte Lyautey - attachée de production**

04 70 03 86 02 | diffusionfracas@cdnlefracas.com

• **Jessica Delaunay - secrétaire générale**

04 70 03 86 18 | contact@cdnlefracas.com

Le Fracas - centre dramatique national de Montluçon

27 rue des Faucheroux, 03100 Montluçon

www.cdnlefracas.com | blogdufracas.com
